

**Guillaume de la Villeneuve,
*Les Crieries de Paris***

Poème

Sources:

Les Crieries de Paris

Guillaume de la Villeneuve

Ms. Paris, B.N. fr. 837, f. 246-247

Les Crieries de Paris

Retranscrit à partir :

Fabliaux et contes des poètes français des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles

E. Barbazan et D.Méon

Paris 1808

Volume : II

1. Un nouveau Dit ici nous trouve
2. Guillaume de la Ville Neuve
3. Puisque pauvreté le justice.
4. Or vous dirai en quelle guise
5. Et en quelle manière vont
6. Ceux qui denrées à vendre ont
7. Et qui pensent dès lors profit faire,
8. Que jamais ne finiront de braire
9. A travers Paris jusqu'a la nuit.
10. Ne cuidiez vous qu'il lor anuit
11. Que jamais ne seront à ce jour.
12. Oiez qu'on crie au point du jour :
13. Seigneur, car vous allez baigner
14. Et étuver sans délai,
15. Les bains sont chauds, c'est sans mentir.
16. Puis après aurez retentir
17. De ceux qui les frais harengs crient.
18. Et au vivet les autres crient.
19. Saur et blanc hareng frais poudré,
20. Hareng nôtre vendre voudrais.
21. Menuise vive aurez crié,
22. Et puis alêtes de la mer.
23. Oisons, pigeons, et chair salée,
24. Chair fraîche moult bien conraée,
25. Et de l'aillie a grand plenté.
26. Or au miel, Dieu vous donne santé !
27. Et puis après, pois chauds pilez,
28. Et fèves chaudes par delez.
29. Aulx et oignons a longue haleine.
30. Puis après cresson de fontaine,
31. Cerfeuil , pourpier tout de venue.
32. Puis après porete menue,
33. Laitues fraîches demanois ;
34. Voici bon cresson orléanais.
35. L'autre crie par dalez :
36. J'ai bons merlans frais et salés,
37. L'anguille pour le vieux ferai,
38. Et ça bon marchié en ferai.
39. L'eau pour pain, qui veut, en prenne.
40. J'ai bon fromage de Champagne,
41. Et y a fromage de Brie.
42. Au beurre frais n'oublie mie.
43. Et y'a gruel et forment
44. Bien pilé et menuement.
45. Farine pilée, farine.
46. Au lait , commere, ça voisine !
47. Cras pois y'a, août de pêches,
48. Poires de Chaillou*, et noix fraîches.
49. Primes ai pommes de rouviau*,
50. Et d'Auvergne le blancduriau* .
51. Al balais ! si comme je l'entend.
52. L'autres crie qui veut, le tend ;
53. L'autres crie la bouche bonne,
54. A deux oboles le vous donne.
55. Huile de noix, ou aux cerneaux .
56. Vinaigre qui est bons et beau,
57. Vinaigre de moutarde y'a.
58. Dieu ! A il point de lie là ?
59. J'ai cerises , ou au verjus .
60. Et a la porée ça jus.
61. Et y'a œufs , or aux poriaus .
62. Chauds pâtés y'a, chauds gâteaux .
63. Et y'a poisson de Bondies*.
64. Chaudes oublies* renforcées,
65. Galettes chaudes, échaudés,
66. Roinssoles ; ça denrée aux dés.

- 67.Cote et la chape par couvent,
68.Clercs y sont engainés souvent.
69.Cote et surcot rafeterai,
70.Et le cuvier relierai.
71.Huche et le banc sais bien refaire,
72.Je sais moult bien que je sais faire.
73.J'ai jonché de jagliaus ,
74.Herbe fraiche, les vieux housiaus,
75.Les souliers vieux. Et soir et main :
76.Aux Frères de Saint Jacques, pain,
77.Pain pour Dieu aux Frères Mineurs
78.-Cels tiens-je pour bons preneurs-
79.Aux Frères de saint Augustin.
80.Ic vont criant par matin :
81.Du pain aux Sas, pain aux Barrés,
82.Aux pauvres prisonniers enserrés,
83.A ceux du Val des Ecoliers.
84.L'un avant, l'autre arrière,
85.Aux Frères des Pies demandent,
86.Et les croisés pas n'en attendent,
87.A pain crier mettent grand peine,
88.Et li aveugle a haute haleine,
89.Du pain a ceux de Champ pourri
90.Dont moult souvent, sachiez, me ri.
91.Les Bons Enfants orrez crier :
92."Du pain !" ; ne veut pas oublier.
93.Les filles Dieu savent bien dire :
94."Du pain, pour Jésus nôtre Sire !
95.Ça du pain, pour Dieu, aux Sachesses !"
96.Par ces rues sont grands les presses,
97.Je vous dis, de ces gens menues.
98.Orrez crier parmi ces rues :
99.Menjue pain ! Dieu, qui m'appelle ?
100.Viens ça, vide cette écuelle.
101.Or viengne avant, gagne pain.
102.J'éclaircirais pots d'estain ,
103.Je relierais hanaps .
104.Du poivre, pour le denier qu'as.
105.Ou aux poires de hastivel.
106.Jorroises j'ai a grand revel.
107.Frais jonc a moult grand alenée,
108.Or ça a la longue denrée.
109.Noël ! Noël ! A moult grands cris :
110.J'ai raïs de l' archaut , raïs .
111.Celui qui crie, beau se déporte :
112.Qui vend le vieux fer, si l'apporte !
113.Les autres disent autres nouvelles :
114.Qui vend vieux pots , et vielles poêles ?
115.Les autres crient a grand frisson :
116.Qui a manteau ni peliçon ,
117.Si le m'apport a rafetier.
118.Les autres crient son métier :
119.Chandail de coton , chandail ,
120.Qui plus éclaire que nulle étoile.
121.Aucune foi, c'est mon avis,
122.Crie t-on le ban le roi Louis.
123.Si l'on crie en plusieurs lieux
124.Le bon vin fort a xxxii,*
125.A xvi, a xij, a vj, a viij.
126.Moult maintent crieurs grand bruit.
127.Crier orrez : qui a a moudre ?
128.J'apporte bonnes noix de coudre.
129.Les flans chauds pas nes oublie.
130.J'ai châtaignes de Lombardie,
131.Figues de Malte, sans fin ;
132.J'ai raisin d'outre mer*, raisin .
133.J'ai porées , et j'ai navets .
134.J'ai pois en cosse toz noviaus.
135.L'autre crie fèves nouvelles,
136.Si les mesure à écuelles.
137.Anis d'août fleurant comme baume.
138.L'autres crie chaume , y'a chaume .
139.J'ai jonc paré pour mettre en lampes .
140.Bonnes échalotes d'Estampes
141.J'ai savon d'outremer, savon .
142.Des poires de Saint Rieul*, avons.
143.L'autre crie sans délai :
144.Je sers de peignes à resoier !
145.Quand mort y'a homme ni femme,
146.Crier orrez : priez pour son âme,
147.A la sonnette par ces rues.
148.Dont orrez autres gens menues
149.Poires d'angoisse* crier haut.
150.L'autre, pommes rouges qui vaut.
151.Églantier pour du pain l'en crie.
152.Verjus de grain a faire aillie .
153.Les uns borgons , les autres veilles .
154.Cornilles mûres, cornilles .
155.Alies y'a d'aliier ;
156.Et y'a boutons d' églantier ;
157.Prunelles de haie vendront.
158.Oiselés pour du pain donneraient.
159.Nates y'a, et naterons .
160.Cerceaux de bois vendre voulons.
161.L'autre crie : gâteaux rastis,
162.Je les apporte tous fetis ; [247]
163.Chaudes tartes et siminiaux .
164.L'autre crie chapeaux, chapeaux !
165.Gâteau à fève* orroiz crier,
166.Charbon, le sac pour un denier.
167.Nèfles mûres j'ai à vendre.
168.Le soir aurez sans plus attendre,
169.A haute voix sans délai,
170.Dieu ! Qui appelle l'oubloier* ?
171.Quand en aucun lieu a perdu,
172.De crier n'est mie esperdu,

173. Prés de lui crie ou a été :
174. Aïde Dieu de Majesté !
175. Comme de malheur je fuis nez !
176. Comme par sui or mal assenez !
177. Et autres choses assez crie,
178. Que raconter ne vous ai mie.
179. Tant y a denrées a vendre,
180. Tenir ne me puis de dépendre,
181. Que se j'avoie grand avoir,
182. Et de chacun vousisse avoir
183. De son métier une denrée,
184. Il aurait moult courte durée.

185. Tant pis j'ai mis que j'avais,
186. Tant que pauvreté me mestroie.
187. Après mise ma robe j'ai,
188. Le chérie m'a dérobé.
189. Si ne sasi més que devenir,
190. Ne quel chemin puisse tenir.
191. Fortune m'a mis en sa roue,
192. Chacun me gabe et fait la moue.
193. Je ferai, puis que suis en dèche,
194. Du meilleur fût que j'aurai flèche.
195. Expliciunt les Crieries de Paris

Notes:

v48

Barbazan note que ces poires de Caillaux en Bourgogne, de grosseur moyenne, à pelure brune et à chair dure, sont très bonnes à cuire.

v49

Pommes rouges de Caleville (Barbazan).

v50

Le Calleville blanc venant d'Auvergne (Barbazan).

v63

Poisson des étangs de Bondies (Barbazan).

v64

Il s'agit de gaufres.

v124

Trente deux deniers pour le vin le plus cher, pour le prix des autres, voir le vers suivant. Dans le Jeu de saint Nicolas, Bodel met en scène le crieur de vin, Raoul, qui vante de vin d'Auxerre de l'aubergiste (vv.588-658). Sa description de ses qualités vaut bien celles de nos modernes oenologues : Sade, bevant et plain et gros, / Rampant comme escuireus en bos, / Sans nul mors de pourri ne d'aigre, / Seur lie, court et sec et maigre, / Cler con larme de pecheour, / Croupant seur langue a lecheour (vv. 644-649, édition Henry) et : Vois con il mengüe s'escume / Et saut et estinchele et frit ! / Tien le seur le langue un petit, / Si sentiras ja outrevin. (vv. 655-658).

v132

Raisin de Damas (Barbazan).

v142

Poires d'automne (Barbazan).

v149

Poires âcres qu'on ne peut manger crues.

v165

Gâteaux à fève pour la fête des Rois.

v170

Barbazan note que l'usage de crier les oublies dans les rues a été aboli par le lieutenant de police Hérault en 1725.